

49
Un amical Hommage

Emile Bourgeois

LES ARCHIVES

DE LA

MANUFACTURE DE SÈVRES

1741-1905

A Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique, des Beaux-Arts et des Cultes

Monsieur le Ministre,

Votre prédécesseur m'a confié, il y a plus d'un an, au mois d'août 1903, la mission de revoir, recueillir et classer les archives de la Manufacture de Sèvres, sur un rapport de M. le Directeur des Beaux-Arts qui lui signalait leur regrettable état d'abandon.

Quand j'acceptai cette mission, je ne pouvais apprécier au juste l'étendue, ni de la tâche que j'assumais, ni des résultats qu'elle devait donner. Une cinquantaine de cartons anciens, autant de registres en mauvais état, répartis entre le cabinet du Conservateur du Musée et les combles de la maison, appartenant à des séries dépareillées et incomplètes, constituaient, à un premier examen, et en l'absence de tout catalogue ancien, le fonds, ou plutôt les débris du fonds, qu'il avait paru utile de réunir et d'inventorier.

Aujourd'hui, le travail achevé, je puis dire qu'il a dépassé, non seulement mes prévisions, mais même mes espérances. C'est le principal résultat des recherches que j'ai poursuivies dans toutes les parties de la Manufacture, avec le concours de M. l'Administrateur, des chefs de service, MM. Vogt, Sandier et Baudin, du secrétaire de l'Administration, M. Lechevallier-Chevignard, et de tout le personnel en général de la maison. Dans le local où les documents sont désormais réunis, auprès de la bibliothèque dont l'employé M. Chartrain a été pour moi un auxiliaire utile et dévoué, les Archives de Sèvres reparaissent ou apparaissent ainsi, pour la première fois dans leur unité, et presque dans leur intégrité. Elles forment, depuis les premières origines de la Manufacture à Vincennes, en 1741, jusqu'en 1876, neuf doubles séries à peu près complètes qui représentent 350 cartons et 630 registres. Avec les documents conservés d'autre part aux Archives nationales dans les séries O¹ et F¹², dont la Manufacture possède les copies ou l'inventaire, ces documents précieux et plus nombreux que je n'avais cru d'abord, éclairent, dans tous ses détails, l'histoire d'une grande Maison d'Etat qui, à travers des époques et des goûts différents, a servi avec honneur l'art français, l'histoire de cet art lui-même en général et de quelques artistes parmi les meilleurs.

J'ai été moi-même, au cours de mes recherches et de mon inventaire, parfois si étonné de voir ainsi se retrouver, peu à peu, et se reconstituer ces séries démembrées d'une collection plus que séculaire, et livrée par la suite au hasard, que l'histoire même de ces documents historiques m'a paru la préface nécessaire d'un rapport sur l'état actuel des Archives de Sèvres. Elle explique à la fois leur désordre récent, et l'ordre qu'il convient à l'avenir d'y établir et d'y conserver.

Le 17 février 1760, un arrêt du Conseil¹ organisait la prise de possession, par la royauté, de la Manufacture des Porcelaines de France qui, depuis 1753, appartenait à une Compagnie

(1) Extrait des registres du Conseil d'Etat : Arrêt sur parchemin, original (Archives de Sèvres A 1).

d'associés, subventionnée et seulement surveillée par l'administration de Louis XV. Un article de cet arrêt prescrivait « l'inventaire des titres et papiers de la Manufacture » devenue désormais propriété royale. Il était en outre ordonné que les registres et papiers, après l'inventaire, seraient remis au Dépôt de la Manufacture dont deux clés seraient confiées, avec la charge de veiller sur ce dépôt, l'une au directeur, Jacques-René Boileau, l'autre à l'inspecteur, M. de Mauroy.

Pour la première fois alors, les Archives de la Manufacture, peu à peu constituées à Paris et à Vincennes (1741), où un premier entrepreneur, Ch. Adam, protégé par M. de Fulvy, avait commencé la fabrication de la porcelaine tendre, furent mises en ordre et inventoriées.

Nous avons la bonne fortune d'avoir retrouvé et conservé ce précieux inventaire qui, comme le titre original de l'arrêt précédent, avait été égaré et mêlé à d'autres papiers non classés et de beaucoup postérieurs : inventaire sommaire, mais qui permet, par la comparaison avec les pièces actuellement réunies, avec les registres et les cartons du temps, parfois intacts, de se faire une idée assez exacte de la constitution des archives anciennes.

Ces Archives, en 1760, se composaient, comme aujourd'hui, de cartons et de registres. Les cartons, portant des numéros ou des mentions (carton I, carton particulier) étaient destinés à recevoir des liasses, marquées A. B. C. D., constituées elles-mêmes par des cahiers de pièces. Il semble bien qu'à cette époque on n'attachât pas d'importance au numérotage des cartons, mais plutôt à la lettre indicatrice des liasses qui, sans doute, s'y trouvait inscrite. L'essentiel est donc de savoir quelles séries de pièces représentaient ces liasses et les dossiers dont elles étaient formées. C'étaient, par exemple, un dossier relatif à l'acquisition des terrains de Sèvres en 1752 ; un dossier des privilèges accordés, de 1745 à 1752, à la première Compagnie de Vincennes ; un autre pour les privilèges de la Compagnie Eloi Briehard, de 1753 à 1759 ; un autre enfin pour l'organisation de la Manufacture royale en 1759-1760. Une autre série contenait les achats de procédés et secrets faits par contrats, soit au sieur Gravant pour les pâtes, soit au frère Hippolyte pour la préparation de l'or, ou enfin au sieur Taunay pour les couleurs. Puis venaient d'autres liasses qui conservaient, avec les décisions royales, tous les actes d'administration de la Compagnie privilégiée et la correspondance avec les artistes et les amateurs. Enfin, la moitié des liasses, de H à V environ, contenaient la comptabilité, par années, de 1741 à 1760, dépenses ordinaires de gages, de matières premières, avec inventaires annuels et pièces comptables, dépenses extraordinaires soit pour les artistes, soit pour les entrepreneurs qui, de 1753 à 1756, construisirent ou aménagèrent la Manufacture de Sèvres.

En résumé, administration de la Manufacture par la Compagnie, d'accord avec le Roi — Privilèges royaux qui assuraient, par le monopole, la fortune de la Maison — Procédés et secrets qui, par la fabrication, la développaient — Bâtimens de Vincennes et de Sèvres surtout — Enfin, recettes et dépenses, comptabilité dont la bonne tenue importait à une fabrique, « à une usine » : cinq séries principales dont la classification n'était peut-être pas encore aussi rigoureusement méthodique, mais qu'on apercevra cependant encore dans le classement actuel rattaché, le plus étroitement qu'il a été possible, aux habitudes anciennes de la Maison.

A ces recueils, à ces cartons de pièces, étaient joints des registres, pour la plupart

registres de comptabilité des travaux, des matières et des ventes dont nous pouvons nous faire une idée par ceux qui subsistent aujourd'hui.

C'étaient d'abord un registre des délibérations de la Compagnie « pour la régie et l'exploitation de la Manufacture royale de porcelaine façon de Saxe établie à Vincennes », ouvert le 9 août 1745 et paraphé par l'un des associés jusqu'au mois d'octobre 1753 ; puis un autre registre, de même sorte, allant de janvier 1753 jusqu'au 21 octobre 1761.

C'était, d'autre part, un *Journal des recettes et dépenses* de la Manufacture, commencé également en 1745, et qui devait former, jusqu'en 1761, sept volumes dont trois nous manquent.

Puis un registre des *Ventes faites au comptant et à crédit*, avec relevé trimestriel, comprenant deux volumes, de 1753 à 1759 ; ou encore de petits cahiers soigneusement tenus pour l'emploi et la distribution de l'or dans la maison.

Enfin, deux registres matricules commencés en 1755, l'un pour le personnel des ateliers des mouleurs en plâtre et en pâte, de la couverte, des fours, des tourneurs et réparateurs, avec des appréciations sur le mérite des employés, avec leur signalement surtout, qui permettait de les retrouver s'ils allaient porter à d'autres fabriques, contre la loi, leurs expériences et les secrets : l'autre registre, analogue au premier, pour le personnel des ateliers des couleurs, de la peinture, dorure et sculpture.

Peut-être d'autres registres avaient-ils alors existé ; la Compagnie avait pris, le 10 mai 1747, une délibération « pour la tenue, dans les différents magasins, de registres des pièces passant des uns dans les autres ». Ses ordres furent-ils bien exécutés comme elle l'avait voulu ? Nous n'en avons retrouvé aucune trace ni aucun inventaire, et certainement ces registres n'existaient déjà plus à la fin du XVIII^e siècle.

De tous ces documents anciens, les plus précieux avaient été déposés, jusqu'à la construction de la maison nouvelle de Sèvres, dans une armoire à deux serrures, qui était installée au siège de la société, à Paris, rue de Gaillon, et dont l'un des associés, M. de Verdun, avait les clés¹. Ils furent portés, quand le Roi eut pris possession de la Manufacture, aux nouveaux bâtiments de Sèvres, dans une pièce du premier étage, réservée aux papiers de la Compagnie, préparée par l'architecte, à côté du salon, et dans l'aile destinée aux assemblées de la Société².

Enfin, déjà, à cette époque, outre les papiers de la Compagnie, il y avait ceux du Roi. Louis XV, dès qu'il vint en aide à la Compagnie, s'était réservé, en 1751, la propriété de tous les procédés tenus très secrets, que connaissaient seuls, jusque-là, le principal protecteur, M. de Fulvy, et les premiers chefs d'atelier. Le Roi avait alors chargé l'un des meilleurs chimistes et académiciens du temps, Hellot, d'aller au domicile de M. de Fulvy, récemment décédé, d'y recueillir les secrets de fabrication, d'interroger à Sèvres les principaux ouvriers, de se faire délivrer leurs cahiers de recettes ou d'expériences, et de faire du tout un rapport à l'Intendant des finances, M. de Courteille, commissaire royal pour la Manufacture jusqu'en 1767. Ainsi se trouvèrent réunis entre les mains d'Hellot quelque temps, entre celles de M. de Courteille, de 1752 à 1760, les plus anciens documents sur la fabrication de la pâte tendre, des émaux, sur les applications des couleurs et de l'or. C'étaient, en général, des

(1). Registre des délibérations de la Compagnie, 23 juin 1754.

(2). Plan de l'ancienne Manufacture de Sèvres (Archives de Sèvres).

cahiers d'une écriture et d'une orthographe parfois grossières; deux carnets d'essais de Gérin sur les *Essais de pâte et de couverte* (1745 à 1752); un carnet de François Gravant : *Secret de la composition de la pâte, chimie, couverte, blanc de failliance et dorure*; trois petits registres de Caillat (1745-1751) : *Secrets pour les couleurs et l'émaille*; deux carnets de Massue : *Pâles, couleurs et or*; un livre d'épreuves et un recueil d'instructions données par Hellot à Bailly, son meilleur auxiliaire dans cette enquête ordonnée par le Roi, sur les secrets de la porcelaine et des couleurs. Quand le travail fut achevé, Louis XV permit à l'académicien chimiste d'en fixer les résultats sur un registre personnel, « à condition que ce registre reçût une reliure de marocain bleu fermant à clef, et qu'une copie en fût déposée avec les documents recueillis dans un coffre déposé à la Manufacture, scellé au mur, et soigneusement fermé à clef ». Le tout fut exécuté vers la fin de 1753: coffre et registre étaient entre les mains des chimistes ou des officiers du Roi à la maison de Sèvres en 1760¹.

Telle paraît donc avoir été la situation des archives de la Manufacture presque au début de son histoire, au moment où elle devint exclusivement une maison royale, vers le milieu du XVIII^e siècle. Il est malaisé de fixer la destinée de ces Archives dans la suite de ce siècle. Il semble bien que le désordre qui, plus d'une fois, à cette époque, compromit la fortune et même l'existence de la maison, relevée par la protection énergique de M. d'Angivillers de 1784 à 1790, puis menacée de 1791 à 1795 par la faillite royale et les troubles révolutionnaires, n'épargna pas les papiers administratifs. Ils furent sans doute aussi mal tenus que semblent l'avoir été, en général, les comptes de fabrication et de vente. J'en trouve du moins une preuve dans une lettre adressée le 2 mai 1785 par le directeur adjoint Hettlinger à M. d'Angivillers. Ce fonctionnaire, nouveau venu et plein de zèle, demandait que M. de Mauroy, inspecteur de la Manufacture depuis 1760, reçût un logement à Sèvres. Il donnait comme raison que la présence continue de cet administrateur « opérerait beaucoup de bonnes choses » entre autres, qu'elle lui procurerait à lui-même un guide, « dont l'intelligence et la clarté l'aideraient singulièrement, en particulier, lorsqu'il sera question de ranger *pour une fois, en bon ordre*, les archives, *besogne essentielle*² ».

La question qu'Hettlinger posait en 1785 ne semble pas avoir été seulement abordée. La « besogne essentielle » demeura toujours en suspens. Ainsi, même avant le désordre que la Révolution devait apporter dans la Manufacture, l'administration de l'ancien régime avait singulièrement négligé cette partie de sa tâche. Il serait précieux de connaître, par un *Répertoire des Archives* qui existait en 1806 dans les bureaux de la maison, et que nous n'avons pu retrouver, leur situation à la fin du XVIII^e siècle. Peut-être, après tout, ce répertoire ne nous apprendrait-il lui-même que l'état d'abandon où étaient ces archives, si du témoignage d'Hettlinger on rapproche cette opinion de Brongniart : « Ce répertoire, disait-il en 1806, est incomplet, imparfait, demande à être refait. »

Le mode ancien de classement des pièces par liasses et par cartons s'était, de 1760 à 1789, continué en principe : certaines mentions que nous avons pu apercevoir sous des étiquettes posées ultérieurement, ou qui restent inscrites sur ces liasses, permettent cette supposition.

(1). Arrêt de nomination du sieur Hellot, novembre 1753. Archives de Sèvres A I. — Notes manuscrites de Hellot dans le registre en marocain, et sur l'un des cahiers de Caillat (Archives de Sèvres, réserve).

(2). Archives nationales O¹ 2062.

Par exemple, la série des *Recettes et Dépenses* se poursuivait sous le titre : *Régie royale, nos 18, 19, compte de caisse* ; la série des pièces administratives, sous le titre : *Mémoires et demandes sur lesquels il y a eu décision*. Et de même parmi les registres, la série des *Journaux de caisse* se continua comme celle des *ventes au comptant et à crédit*. De nouvelles séries assez nombreuses commencèrent ; celle des *Travaux des peintres* à partir de 1777, celle des *Travaux des tourneurs, mouleurs et réparateurs* à partir de 1773, puis une série pour l'enregistrement de la porcelaine blanche, tendre et dure à l'enfournement et au défournement, à partir de 1776 ; ou encore une autre analogue pour l'enfournement et le défournement de la peinture, à partir de 1778. Un registre des travaux de sculpture fut ouvert à partir de 1786 ; un registre de comptabilité des combustibles, à partir de 1774 ; un autre analogue pour les drogueries et ustensiles, à partir de 1786.

Si la tenue de ces livres nouveaux marquait un souci réel de créer, pour la comptabilité, des registres qui avaient été réclamés dès 1760⁽¹⁾, d'autres séries en revanche furent interrompues alors, séries essentielles pourtant à l'histoire de la maison, les matricules du personnel, et les procès-verbaux des délibérations de l'administration qui, depuis 1761, ne furent plus suivis. On peut même aujourd'hui retrouver la trace de volumes qui devaient appartenir à des séries nouvelles, et ne furent pas ou presque point remplis, puisqu'une administration ultérieure put les utiliser à d'autres emplois : tels ceux qui étaient destinés au *Journal des fournées*, ou pour l'inscription, à la sortie du four, des pièces en blanc.

Naturellement enfin, les cahiers et les livres destinés à la conservation et au secret des procédés, les registres d'essais des chimistes, mis en lieu sûr pour le compte du Roi, étaient demeurés en ordre et en réserve dans les coffres ou les armoires de la Manufacture. Le chimiste Macquer, collaborateur d'Hellot depuis 1757, et son successeur en 1768, qui devait, pendant plus de vingt ans, se consacrer, jusqu'en 1784, à la prospérité de la maison, avait eu soin de copier, en 1770, les livres de son prédécesseur. Il tint ensuite registre de ses propres expériences, et particulièrement, en 1768, de ses recherches pour la découverte et l'emploi du kaolin qui, peu à peu, sous sa direction, allait déterminer à Sèvres l'ère de la porcelaine dure. Un autre collaborateur d'Hellot, et comme lui, académicien, M. de Montigny, neveu de Voltaire, s'associa, à partir de cette époque, aux recherches de Macquer, de 1768 à 1782. Il laissait naturellement au laboratoire ses notes et ses recherches. Non moins précieux étaient les cahiers d'auxiliaires plus modestes, mais indispensables, de ces savants, de Millot qui, avec Hellot et Macquer, dirigea, pendant près de trente ans, les travaux des fours et des pâtes (1757-1781), de son adjoint Dufour (1784-1790), de son successeur et neveu Chapuis, de Duprez (1785-1790). Enfin, un jour, vers 1781, par ordre du Roi, le directeur de la Manufacture, Régnier, qui en avait pris la charge en 1780, réunit les académiciens Macquer et Montigny, leurs aides, Millot et Dufour, et les pria de relever et consigner, dans un procès-verbal authentique qui nous a été conservé, les procédés en usage dans la Manufacture à la fin du XVIII^e siècle.

L'ensemble de ces documents, tels qu'ils étaient en 1790, en nombre déjà considérable et de nature à s'accroître chaque année, peut à la rigueur, avec ce qui nous en est resté, se

(1). Voir un plan dressé pour la tenue des registres en 1760. (Archives de Sèvres U 3).

reconstituer. Ce qui n'empêche pas de constater et de regretter l'état de désordre où ils étaient déjà à la fin de l'ancien régime. Rien ne paraît d'ailleurs avoir précipité davantage et maintenu ce désordre que la situation même de la maison à cette époque. De fréquentes affaires litigieuses se produisirent, de 1770 à 1783, soit par les relations de la Manufacture avec le dehors et pour le maintien des privilèges (édits de 1767 à 1784), soit à l'intérieur, par la mauvaise gestion des directeurs, de Parent, par exemple, et de ses caissiers, Schonen et Roger. Pour examiner et régler ces affaires, l'administration centrale, le contrôle général, les conseillers d'État, le commissaire du Roi pour les manufactures se faisaient, de temps à autre, envoyer des dossiers entiers, qui ne rentraient pas aux archives après en être sortis, ou n'y rentrèrent pas toujours à leur vraie place. Ensuite l'administration fut exposée à des incertitudes pendant l'époque révolutionnaire, mais heureusement pour peu de temps. Les mêmes administrateurs Régnier et Hettlinger demeurèrent à Sèvres longtemps après la proclamation de la République, jusqu'en septembre 1793, et Hettlinger, qui était un homme d'ordre, soucieux des Archives, reçut dès le 21 pluviôse an III (février 1795), après un peu plus d'un an, la direction avec Meyer et Salmon.

Son retour à Sèvres, alors, fut signalé précisément par la reprise du registre des délibérations, abandonné au XVIII^e siècle ¹. Le Comité d'agriculture et des arts de la Convention, dans son arrêté d'installation du 13 pluviôse, avait fait de ce soin un devoir de sa charge. Un inventaire très curieux a été enregistré dans ce Recueil « des cahiers et secrets de la Manufacture déposés dans des boîtes et cartons aux archives de la Maison » ; la plupart des recettes de couleurs des sieurs Taunay et Bailly, qui furent communiquées, en 1795, au chimiste de la Manufacture, Méraud. La Chambre des Archives était demeurée intacte et respectée, tenue même pour l'endroit le plus sûr de la Maison où l'on réunissait les documents précieux et le dépôt des couleurs préparées en grand secret au XVIII^e siècle. Mais on se contentait alors de ce procédé de conservation sommaire : les directeurs, à cette heure de réorganisation difficile, durent veiller au plus pressé. Ils eurent d'autres besognes plus urgentes que de « ranger pour une fois en bon ordre » les documents confiés à leur garde et d'en dresser l'inventaire. La tâche demeurait toujours à faire : elle revint en 1800 à leur successeur, à qui les consuls confièrent pour plus de quarante ans la réorganisation définitive et la direction de Sèvres, le chimiste Brongniart.

Ce savant, de qui allait dépendre la fortune de la Manufacture consacrée par lui à la fabrication de la pâte dure, avait des qualités d'administrateur trop rares souvent chez ses prédécesseurs du XVIII^e siècle, plus hommes de bureau et plus comptables, en apparence, que lui. Les premières années d'abord de son administration inaugurèrent un régime d'ordre mélicieux dans toutes les parties de la Manufacture, fabrication et essais de fabrication, travaux des ateliers, comptabilité des dépenses et des ventes, police et discipline générales. Les minutes d'arrêtés et de lettres, les projets de rapports et de budgets, les commandes de travaux données à des artistes ou réclamées du Gouvernement, tous de sa main, classés avec méthode, et tous conservés, témoignent à la fois de l'infatigable activité de Brongniart, de son souci du détail et du bon ordre. Au fur et à mesure qu'il réglait ainsi, en 1806, en 1810,

(1). Registre des délibérations de 1793 à 1848 (n° 13), (Archives de Sèvres, Réserve).

en 1815, en 1819, la vie administrative de la Manufacture, condition et base de sa prospérité artistique, Brongniart ne pouvait demeurer indifférent au passé glorieux de cette grande maison. On trouve plusieurs fois dans les inventaires de registres qu'il faisait recueillir dans la Manufacture, des mentions de sa main, relatives aux archives. Elles marquent nettement son regret de voir l'état d'abandon et de désordre dans lequel lui étaient parvenues les archives du XVIII^e siècle, de son désir d'y porter remède.

Il dut pourtant, d'abord, lui aussi allant au plus pressé, retarder de vingt ans la réalisation de son désir et de ses intentions. Le 9 février 1826 seulement, il signait un projet de *classement des Archives de la Manufacture de Sèvres*. Peut-être l'étendue de la tâche fit-elle reculer ses auxiliaires à leur tour, Asselin et Roger, probablement chargés de ce travail. Les ordres de Brongniart ne furent exécutés que de 1828 à 1833 : cependant, pour la première fois, le récolement des liasses, des registres et des cartons fut fait méthodiquement, avec précision et depuis les origines. Le répertoire nous a été conservé dans des cahiers, et sous forme de brouillons d'autant plus précieux que, d'après le témoignage de Brongniart en 1833, il ne paraît avoir été mis au net, ni complètement, ni d'une manière définitive.

Les auteurs de ce travail n'étaient, pas plus que moi, des archivistes de métier. Peut-être, à certains points de vue, doit-on regretter la façon dont ils l'exécutèrent ; mais ils suivaient les instructions que Brongniart leur avait tracées : ils classèrent les archives anciennes comme leur Directeur l'avait prescrit, d'après le même plan que les papiers de l'administration contemporaine ; ils les répartirent, sans distinction d'époque, en huit divisions d'une seule tenue depuis l'origine : 1^o *Titres de propriété* ; 2^o *Edits, arrêts, ordonnances et règlements* ; 3^o *Procédés de fabrication* ; 4^o *Personnel* ; 5^o *Matériel* ; 6^o *Comptabilité* ; 7^o *Correspondance diverse et isolée* ; 8^o *Affaires diverses*, « tout ce qui ne peut rentrer dans les divisions précédentes ». Dans ces séries, ils rangèrent, d'une façon plus que discutable, les liasses et les registres. Enfin ce qui fut plus grave, pour mieux adapter à leur classement les cartons et les registres, ils firent disparaître les titres ou les numéros anciens que ces cartons portaient, sous des étiquettes nouvelles et des indications souvent erronées ou trop sommaires.

Ce qui, de leur travail, demeure pourtant, ce qui en fait la valeur incontestable, ce sont les résultats mêmes de leur inventaire. Par leur relevé nous savons, avec sûreté, de quels documents étaient constituées les archives de Sèvres après la période révolutionnaire, au début du XIX^e siècle. J'ai été à mon tour amené à entreprendre un travail analogue à celui qu'avait prescrit Brongniart, après une nouvelle période de désordre qui a duré plus de soixante ans et dont les effets peuvent se mesurer à l'accumulation de documents nouveaux pendant cette période. Si j'avais eu cet inventaire à ma disposition, ma tâche eût été singulièrement moins lourde et les intentions du Ministre plus tôt remplies. J'aurais au moins connu l'état des Archives il y a un siècle, les raisons de ce classement antérieur dont je retrouvais les indications sur les liasses, les cartons et les registres épars dans la Manufacture. Les répertoires, celui de 1828 de même que celui de 1760, malheureusement étaient égarés, comme beaucoup d'autres pièces : je ne les ai connus qu'au moment où se terminait un inventaire que j'avais dû faire complètement et sur nouveaux frais, sans aucun guide, avec beaucoup d'incertitude et après d'inévitables tâtonnements.

Après Brongniart, en effet, le mal qu'il avait voulu corriger s'est reproduit et singulièrement aggravé de 1846 à 1876. Sous la direction d'Ebhelmen, son successeur immédiat, il n'y eut pas encore trop de dommage : le classement paraît avoir été, dans une certaine mesure, respecté et maintenu. Mais, bientôt, suivant les besoins ou la curiosité de chacun, les documents et les registres des Archives furent peu à peu distraits du gîte qui leur avait été assigné en 1830. Ils furent conservés sans doute, mais dans les bureaux et les cartons personnels des principaux employés de la maison, mêlés à des papiers d'un caractère privé ou à des dossiers d'affaires administratives courantes. Le catalogue même, dressé avec tant de peine, disparut, dans ce désordre. C'est ainsi que nous les avons retrouvés, dans les papiers, soit de Riocreux, conservateur des collections de 1826 à 1872, soit de Vital Roux, chef des fours et pâtes de 1818 à 1856, soit de Milet, sous-chef puis chef des travaux céramiques à partir de 1854 jusqu'en 1884, soit de Nicole, administrateur-adjoint depuis 1856, soit de Haquette, agent comptable et garde magasin général depuis 1863, soit de Champfleury, successeur de Riocreux en 1872, soit des directeurs Regnault (1852-1871) et Robert (1871 à 1879).

Survint alors l'événement qui, sous cette dernière direction, fut particulièrement fatal aux archives de la Manufacture : leur transfert, au moment où l'ancienne maison fut évacuée, et tous les services portés dans les bâtiments construits depuis 1869, achevés en 1876. Aucune place ne semblait avoir été réservée, dans les plans de reconstruction, pour cette *Chambre des Archives* qui, depuis plus d'un siècle, avait abrité les cartons et les registres, soit par défaut de place, soit plutôt qu'à la longue on eût pris l'habitude de négliger les procédés, les secrets et l'histoire de la Manufacture et méconnu le prix des documents où ils étaient consignés.

Peu important, après tout, les motifs de cet abandon : ce fut cette absence totale de tout dépôt d'archives à Sèvres, qui, au début de mes recherches dans la maison, éveilla mon attention. Ce fut ensuite, quand M. le Ministre de l'Instruction voulut bien me confier l'enquête nécessaire, la dispersion des documents dans la Manufacture qui me décida à la poursuivre. Certains registres, certains cartons de séries incomplètes avaient été abandonnés dans une petite pièce des combles, exposés aux risques de détérioration les plus graves. D'autres furent bientôt retrouvés dans les bureaux mêmes de l'administration, où des cartons contenant des pièces fort anciennes étaient mélangés à des cartons administratifs plus récents. Des cartons avaient été placés, un peu au hasard du déménagement de 1876, dans les coins, sous les tables du magasin de vente. Dans un endroit où je devais m'attendre le moins à la plus ample moisson, dans une chambre du soubassement auprès de l'entrée du magasin de blanc avaient été enlassée une grande partie des séries dont les autres éléments avaient été placés au grenier. Malgré les risques d'humidité, sans aucune enveloppe pour les protéger, les liasses de pièces avaient été déposées là pêle-mêle, particulièrement la correspondance de cet homme d'ordre qu'était Brongniart.

Enfin, dans un bâtiment de la maison, fort éloigné du dépôt des collections, dans des greniers qui servent de réserve au mobilier, le hasard presque seul m'a permis, à la fin de mes recherches et pour les compléter, de découvrir tous les cartons de la correspondance révolutionnaire. Un panier même, qui semblait oublié depuis 1876 dans ce magasin, contenait les pièces les plus anciennes de la Manufacture, les feuilles du personnel et de la comp-

tabilité de 1749 à 1752, des mémoires sur la situation de la maison au milieu du xviii^e siècle, et jusqu'au parchemin original et précieux d'institution de la Manufacture royale en 1760.

Cette dernière trouvaille dans un panier, plus importante et presque inespérée, éclairait mieux que tout le reste les dernières causes du désarroi et de la dispersion des archives. Ces archives qui, à l'ancienne maison de Sèvres, n'étaient déjà plus dans l'ordre prescrit par Brongniart, avaient été déménagées dans la nouvelle, faute d'un local destiné spécialement à les recevoir, sans le moindre souci de leur prix et de leur classement et entassées au hasard, sans égard pour leur conservation, dispersées dans les pièces de débarras du bâtiment principal ou des bâtiments annexes, ici à la cave, là au grenier, partout où on avait trouvé un coin disponible, et quel que fût ce coin. Elles étaient même parfois simplement demeurées dans les paniers qui avaient servi à leur transport.

Il eût été à souhaiter sans doute que, depuis cette époque, le règlement de 1891, qui prescrivait formellement le classement des archives antérieures à 1789, eût été suivi d'effet. Fort heureusement du moins, le long et grave désordre auquel ce règlement aurait pu porter remède n'a pas eu les conséquences fâcheuses qu'il pouvait entraîner. Les inventaires sommaires du xviii^e siècle, l'inventaire ordonné par Brongniart au début du dernier siècle, comparés au classement que je viens d'achever, témoignent qu'il était temps encore d'intervenir pour préserver, réunir et sauver ces archives, négligées et dispersées.

Ma première préoccupation, au début de la mission que M. le Ministre avait bien voulu me confier, a été de trouver un local où tous les documents pussent être enfin réunis, comme ils l'étaient autrefois dans l'ancienne *Chambre des Archives*. M. l'Administrateur, soucieux de répondre aux intentions de M. le Ministre et à mes efforts, a mis à ma disposition deux salles bien faites pour cet usage, à proximité de la bibliothèque, où les travailleurs pourront désormais consulter les documents et travailler sous la surveillance de l'employé de la bibliothèque. Ces deux salles, d'autre part, comme dans l'ancienne Manufacture, sont également rapprochées des bureaux de l'administration, où peu à peu doivent se constituer les archives modernes du temps présent avec des préoccupations d'avenir analogues.

Dès l'origine, l'architecte de la Manufacture, M. Mayeux, à la demande de M. Baumgart, a fait disposer sur les murs des rayonnages en bois blanc, avec montants et moulures de chêne, établis de telle manière que les tablettes supérieures puissent recevoir des cartons et que les tablettes inférieures formassent casiers pour recevoir les registres.

Cette installation a, sans doute au début, retardé mes travaux de classement, mais j'estime que cette période d'attente, employée d'ailleurs par moi à retrouver et à réunir les documents oubliés et épars, n'a point été inutile par les chances de durée plus grande qu'elle donne à la réorganisation actuelle, par les facilités de recherche qu'elle procurera aux travailleurs.

L'histoire de la *Manufacture de porcelaines du roi*, comme on disait au xviii^e siècle, de la nation aujourd'hui, est une partie importante de l'histoire de l'art français. Il suffit de rappeler ces noms d'artistes qui s'y trouvent intimement attachés, de Boucher, Falconet, Pigalle, Duplessis, Bachelier, Thomyre, Boizot, Lagrenée. Mon principal souci, Monsieur le Ministre,

a été non seulement de restituer les éléments de cette histoire, mais surtout, après en avoir, assuré la conservation, de les disposer dans un ordre qui permit de les étudier aisément.

Après un siècle presque de désordre, la tâche était plus grande que je ne le pensais au début. N'ayant aucun inventaire à ma disposition, j'ai dû, peu à peu d'abord, rapprocher les pièces éparses, reconstituer péniblement les liasses anciennes qui avaient été détruites, et les séries de registres dont les titres et les numéros étaient plus qu'incertains. A mesure que je poursuivais ce travail de patience, j'ai retrouvé peu à peu la trace et la disposition des classements anciens qui devaient, autant que possible, servir de base au classement définitif.

Ce classement, aujourd'hui presque achevé, a été conçu et établi depuis le mois de juillet dernier d'après les règles suivantes :

Les archives de Sèvres se composent de deux sortes de documents principaux : 1^o les pièces réunies en liasses, liasses anciennes de préférence, toutes les fois que j'ai réussi à les reconstituer ; ces liasses sont naturellement déposées dans des cartons ; 2^o les registres classés par séries.

Le classement des *Pièces et des cartons*, d'abord, repose sur la distinction en : 1^o *Archives antérieures à 1800* ; 2^o *Archives de 1800 à 1876*. Cette distinction a été déterminée, d'une part, par le début de l'administration de Brongniart, par l'installation, d'autre part, de la Manufacture dans les bâtiments actuels. Le hasard a voulu que la première année de la direction de Brongniart coïncidât avec un siècle nouveau. Mais ce n'eût point été la date en elle-même, la première année d'un siècle qui m'aurait déterminé à diviser en deux périodes les archives anciennes et les archives modernes. L'histoire même de la Manufacture m'a plutôt servi de règle. Tout en vivant assez difficilement, la Manufacture a vécu pendant la Révolution comme au xviii^e siècle ; ses administrateurs jusqu'en 1793 et à partir de 1795, Régnier, Hettlinger, Salmon, ses artistes, Boizot, Lagrenée, ses ouvriers étaient les mêmes encore sous le Directoire qu'au temps de la monarchie. Avec Brongniart, commence vraiment une ère nouvelle qui se marque par le renvoi des principaux artistes, servants trop fidèles de l'art du xviii^e siècle, par l'abandon des procédés de pâte tendre, pour une raison analogue. Un changement presque total s'est fait alors dans l'administration de la maison, dont l'effet s'est fait sentir aussitôt sur le classement des papiers administratifs, tels qu'ils nous sont parvenus.

Il nous a paru ainsi plus logique, plus conforme à la réalité et à l'histoire, de distinguer les séries de documents antérieurs à l'année 1800, c'est-à-dire antérieurs à l'administration consulaire.

Ces documents du xviii^e siècle ont été répartis en neuf séries, désignées par les premières lettres de l'alphabet A, B, C, D, E, F, G, H, I ; à chaque lettre correspond un certain nombre de cartons : A¹, B², F³. Dans le répertoire méthodique, toute lettre qui fait partie des premières de l'alphabet, de A à I, indique donc à première vue une série du xviii^e siècle, et particulièrement un document isolé, une pièce, les registres ayant reçu une numérotation spéciale dont je parlerai tout à l'heure.

Les documents du xix^e siècle ont été, à leur tour, répartis en neuf séries de la lettre L à la lettre V inclusivement. A chacune de ces lettres correspond une série de cartons : L², L³, N³, N³, etc... qui contiennent les documents et les pièces du xix^e siècle.

Pour les registres, il fallait procéder autrement. Depuis le moment où certaines séries de

ces registres, les moins nombreuses, ont été ouvertes au XVIII^e siècle, les volumes, jusqu'à notre temps, se sont continués dans la même forme et sur le même plan. Il en est ainsi des *Journaux de Caisse* qui commencent en 1745 et ont toujours été tenus jusqu'en 1876; des *Travaux des ateliers de sculpture et de tournage*, enregistrés depuis 1773 et des *ateliers de peinture* depuis 1777; des registres des *Ventes au comptant et à crédit* commencés en 1752 qui constituent à l'heure actuelle 53 volumes. Il m'a semblé impossible de ne pas leur laisser dans l'inventaire la suite qu'ils avaient toujours eue dans la réalité. Et d'ailleurs, en bonne règle, les registres exigeaient une classification distincte de celle des cartons et des pièces. Ils ont tous été classés sous une même lettre, la lettre V, qui, ainsi, à première vue, distinguera un registre d'une pièce conservée dans les cartons. Des petites lettres placées à droite de cette lettre d'ordre général, et doublées quand un premier alphabet s'est trouvé épuisé, ou accompagnées d'un indice a' b' quand un second alphabet a été successivement employé, ont servi à distinguer les soixante-six séries de registres dont se composent les Archives.

Enfin, un certain nombre de pièces, cahiers ou registres distincts des séries précédentes qui, au point de vue de la conservation, méritaient des soins spéciaux et une garde particulière, ont constitué, dans un meuble fermant à clé, la Réserve des Archives. C'étaient, par exemple, les registres des délibérations de l'ancienne administration; les registres matricules du personnel à l'origine de la Maison et surtout les cahiers de formules et d'expériences des chimistes et de leurs auxiliaires, depuis l'époque des premiers secrets jusqu'aux recherches les plus récentes, toujours conservés à Sèvres d'une façon plus rigoureuse. Pièces ou registres de cette collection à part ont reçu une numérotation spéciale, sous la lettre Y et sont répartis dans des cartons formant volumes dans la Bibliothèque qui leur est affectée.

Pour commencer l'inventaire, j'ai dû attendre que les documents eussent été rangés dans les cartons et les registres dans leur casier, que ces cartons à leur tour et les casiers aient été munis des étiquettes imprimées au titre de chaque série, que le numérotage enfin fût achevé. Le classement matériel, qui demeure la sauvegarde principale des Archives pour l'avenir, a exigé plus de six mois de travail, et en eût exigé bien davantage sans le concours dévoué et intelligent que j'ai trouvé auprès de mon collaborateur, M. Lechevallier-Chevignard, secrétaire de l'Administration de la Manufacture.

Le dernier objet de ma mission, cet inventaire enfin, n'est point encore tout à fait terminé dans les détails; il est cependant dans l'ensemble parvenu au point de permettre déjà toutes les recherches utiles. Il a été conçu et exécuté d'après un système de fiches mobiles rattachées par une tringle de fer et réunies dans les compartiments d'un meuble fermant à clé. Ce système m'a paru présenter le double avantage d'une lecture aisée, de corrections toujours faciles, et d'une mise au courant régulière. En même temps, un relevé sommaire de ces fiches que je joins à mon rapport sera mis, sous forme de registre, à la disposition des travailleurs.

Tandis que ce catalogue s'établissait peu à peu, un employé de l'Administration, mis à ma disposition, était chargé de timbrer tous les documents qui jusqu'ici ne portaient que fort exceptionnellement la marque de propriété de l'Etat. Ils la recevront tous, ainsi que les registres à certaines pages, de telle manière que la préservation des Archives se trouvera doublement assurée, par leur classement et leur estampille, par l'ordre, en résumé, et la règle.

Ce long travail, Monsieur le Ministre, a porté sur 100,000 pièces environ et 663 registres. Il aura ainsi été fait dans son ensemble pour la première fois depuis qu'à maintes reprises on l'a vu réclamé, souhaité par les administrateurs de la Manufacture et par vos prédécesseurs. Le principal vœu que je me permette de formuler, au terme de cette tâche plus laborieuse que je ne pensais, et l'espoir qui constituerait ma récompense, seraient que vous veuillez bien prescrire les mesures d'ordre nécessaires pour fixer les résultats de cette tâche, la tenir pour ainsi dire au courant, et prévenir enfin tout retour en arrière.

Il faudrait que les documents administratifs depuis 1876, tels qu'ils ont été constitués dans la nouvelle Manufacture, fussent à leur tour classés dans les Bureaux où ils demeurent nécessaires à l'administration actuelle, d'après les mêmes règles que les documents du XIX^e siècle, déjà passés au Dépôt des Archives, et qu'ils vinssent tous les dix ans (en 1906 par exemple, les documents de 1876 à 1886), après révision et suppression des papiers inutiles, prendre leur place, pour l'avenir, à la suite dans ce Dépôt.

Pour maintenir, d'autre part, dans ce Dépôt, l'ordre tel qu'il vient d'être reconstitué, il serait urgent de prescrire, selon le projet de règlement annexé à ce rapport, la façon dont l'accès des Archives de la Manufacture serait ouvert aux personnes désireuses de les consulter, toutes les mesures utiles pour guider leurs recherches, et prévenir les risques de déclassement ou de perte.

Il est un devoir qu'il m'est agréable de remplir en terminant ce rapport, c'est de renouveler l'expression de mes remerciements à l'administration de la Manufacture, aux collaborateurs que, sous les bienveillants auspices de M. Baumgart, j'y ai trouvés, MM. Lechevallier-Chevignard et Chartrain, au Ministère enfin et à la Direction des Beaux-Arts, dont la sollicitude éclairée m'a fourni cette occasion de servir l'histoire de l'art français.

Cette histoire attend à Sèvres d'autres services qu'il ne m'a pas encore été permis de lui rendre. Pour remplir les instructions ministérielles qui m'invitaient à étudier, en dehors des collections formant le Musée céramique proprement dit, l'état des moules et modèles de la Manufacture, reliques particulièrement précieuses et témoins de l'art du XVIII^e siècle, j'avais à me préoccuper du classement de ces documents d'art infiniment plus précieux encore que les documents historiques des Archives. Mais l'inventaire de ces modèles, relégués sous les combles de la Manufacture, de ces moules conservés dans le Dépôt qui leur est affecté, m'a paru trop sommaire, et constitué par des attributions trop incertaines pour ne pas exiger une révision totale, tâche considérable qui ne pouvait être entreprise avec sûreté et conduite avec méthode sans le secours des Archives, et devait être subordonnée à leur classement. C'est donc seulement maintenant qu'il serait temps de l'aborder : encore faudrait-il s'assurer, au préalable, de certaines conditions matérielles, aussi nécessaires à la bonne exécution de l'entreprise que l'était, pour les Archives, l'installation d'un Dépôt. L'administration et le Conservateur du Musée l'ont bien compris, lorsque, provisoirement du moins, ils ont fait descendre dans certaines vitrines de ce Musée récemment quelques-uns de ces modèles. S'ils sont mieux placés là que sous des combles, ils ne sont point à leur vraie place cependant, parce qu'ils ne doivent point être séparés de l'ensemble de la collection, et parce qu'une

exposition des modèles de la Manufacture et un Musée des produits de l'art céramique de tous les temps et de tous les pays sont deux choses essentiellement différentes. Si l'on veut classer les modèles de Sèvres une bonne fois, il faut, le plus tôt possible, leur trouver et leur destiner spécialement des salles qui ne soient point des magasins de réserve. L'effort en vaut la peine : il ferait le plus grand honneur à l'administration qui l'entreprendrait. Outre des spécimens précieux de l'art français du xvii^e siècle qu'on n'exécute plus, cette collection contient des bas-reliefs, et des sujets encore assez nombreux de l'époque révolutionnaire, et enfin avec une série de médaillons remarquables par la qualité des personnages et des artistes, les éléments d'une intéressante iconographie française. J'ai préféré, Monsieur le Ministre, ne pas aborder cette tâche, malgré son importance, en raison même de son importance, prématurément. Je me permets d'espérer que vous voudrez bien approuver ma réserve sur ce point comme mes efforts sur d'autres. Pour remplir la mission de confiance qui m'avait été donnée, je devais appliquer à mon travail la règle qui fut celle des savants et des artistes dont j'avais sous les yeux, à chaque instant, les reliques : la sincérité.

Versailles, 31 mars 1905.

PROJET DE RÈGLEMENT

POUR LES

ARCHIVES DE LA MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES¹

ARTICLE PREMIER.

Les Archives de la Manufacture nationale de Sèvres pourront, à l'avenir, être consultées pour la période de 1740 à 1848, par toute personne qui en aura fait la demande, en indiquant l'objet de sa recherche, à l'Administrateur. A cet effet, et pour faciliter les recherches, un inventaire sommaire sera mis à la disposition des travailleurs.

ART. 2.

La communication des documents et registres ne pourra, en aucun cas, être faite que sur place, dans le local de la Bibliothèque et sous la surveillance du Secrétaire de l'Administration, Archiviste-bibliothécaire. Les pièces non reliées et les liasses ne seront jamais et sous aucun motif portées des Archives à la Bibliothèque que dans les cartons où elles sont conservées. Après chaque communication, les lecteurs seront tenus de les restituer dans le même état.

ART. 3.

Par les soins du Secrétaire de l'Administration Archiviste-bibliothécaire, des fiches seront établies au nom de toute personne qui aura obtenu l'autorisation de consulter les Archives. Ces fiches conservées dans les bureaux porteront la date de la demande et de l'autorisation, les dates des séances de travail, et la nature des documents communiqués pendant ces séances, ainsi que l'indication de l'état dans lequel ils sont rentrés aux Archives, après chaque consultation.

ART. 4.

Les mêmes règles seront appliquées aux personnes attachées à la Manufacture qui désireraient travailler aux Archives, sauf qu'elles seront dispensées des formalités de demande et d'autorisation. En aucun cas, les documents des Archives ne pourront être prêtés, ni consultés, ailleurs qu'à la Bibliothèque.

ART. 5.

Les personnes étrangères à la Manufacture admises à consulter les Archives pour leurs travaux, seront invitées à remettre à la Bibliothèque un exemplaire des ouvrages auxquels cette consultation aura pu servir.

(1) Ce règlement a été mis en vigueur par M. le Sous-Secrétaire d'État de Beaux-Arts au mois de mai 1905.

ART. 6.

Le Secrétaire de l'Administration Archiviste-bibliothécaire devra, toutes les fois qu'un carton ou un registre sera déplacé pour être communiqué, le remplacer provisoirement par une fiche indiquant d'une façon sommaire, le motif du déplacement.

ART. 7.

A la fin de chaque année, il sera procédé, par les soins du Secrétaire de l'Administration, Archiviste-Bibliothécaire, à la revision attentive des Archives, à l'effet d'en constater l'ordre et le bon état de conservation. Cette revision donnera lieu à un rapport adressé par ce fonctionnaire à l'Administrateur, dans le courant du trimestre suivant. Ce rapport pourra contenir en outre l'indication des recherches autorisées pendant l'année. Copie de ce rapport devra être immédiatement adressée à l'Administration centrale.

ART. 8.

Tous les dix ans à partir de janvier 1906, la série des papiers administratifs et des registres conservés dans les bureaux, correspondant à une période antérieure de trente années au maximum, et de dix années au minimum, sera versée au dépôt des Archives après examen et élimination des documents inutiles à conserver, et de la manière suivante : en 1906, documents et registres de l'année 1876 à 1886 ; en 1916, documents et registres de l'année 1886 à 1896 ; en 1926, documents de l'année 1896 à 1906, et ainsi de suite. L'élimination des documents inutiles sera décidée par l'Administrateur, sur la proposition écrite du Secrétaire de l'Administration, Archiviste-bibliothécaire.

ART. 9.

L'Administrateur est chargé de l'application du présent règlement.

INVENTAIRE SOMMAIRE

DES

ARCHIVES DE SÈVRES

PIÈCES ANTÉRIEURES A 1800 (CARTONS)

A 1. <i>Ordonnances, arrêtés et décisions du roi ou de ses officiers</i> , relatifs à l'organisation et aux privilèges de la Manufacture.	1745-1787
A 2. Décisions royales relatives à la fabrication de la porcelaine en France dans ses rapports avec la Manufacture royale et son privilège.	1765-1784
A 3. Décisions royales relatives à la fabrication de la porcelaine en France dans ses rapports avec la Manufacture royale et son privilège.	1780-1787
A 4. Procédures pour le maintien du privilège de la Manufacture.	1779-1783
A 5. Administration révolutionnaire (arrêtés des Comités et Commissions de la Convention et des Ministres).	1793-1795
B 1. Manufactures de Vincennes et Sèvres (Compagnies privilégiées ou Régie royale). — <i>Administration intérieure : décisions des associés ou des administrateurs.</i>	1748-1760
B 2. Mémoires et demandes de l'administration de la Manufacture avec les décisions ministérielles en réponse.	1759-1780
B 3. Mémoires et demandes de l'administration de la Manufacture avec les décisions ministérielles en réponse.	1780-1784
B 4. Rapports et mémoires des directeurs pour l'organisation intérieure de la Manufacture.	1790-1799
B 5 et 6. Direction financière de la Manufacture. — Comptes des caissiers.	1760-1780
C 1. <i>Secrets et procédés acquis par la Manufacture</i> (comte d'Egmont, Fr. Gravant, frère Hippolyte, Taunay, Bailly et Saint-Amand, Cadet, Hannong).	1741-1784
C 2. Procédés, essais et recherches céramiques faits à la Manufacture pour les porcelaines tendre et dure, les couleurs, les couvertes et l'or.	1749-1791
C 3. Procédés offerts à la Manufacture et non acceptés (Busch de Frankenthal, Imprün de Munich, Jars, etc.).	1755-1775
D. <i>Personnel.</i> — État du personnel, pièces relatives aux directeurs, artistes et ouvriers. Trois cartons : D 1 (1745-1779). — D 2. (1776-1784). — D 3. (1785-1800).	1745-1800
Ea 1. <i>Constructions et matériel</i> : travaux d'installation matérielle à Vincennes.	1745-1746
Ea 2. Installation de la Manufacture à Sèvres et du moulin.	1753-1762

Ea 3. Plans et dessins de l'ancienne Manufacture, à Sèvres (portefeuille de plans).	1754-1756
Eb 1. Travaux des ateliers (notes sur les objets d'art et les artistes).	1746-1789
Ec 1. Matériel et fourniture : contrats avec les fournisseurs de bois, de kaolin, etc.	1760-1799
F 1. <i>Recettes et dépenses</i> (régie Ch. Adam, Vincennes : comptabilité, états et quittances).	1741-1745
F 1. Recettes et dépenses (régie Ch. Adam).	1745-1752
F 2 à 5. Recettes et dépenses (régie Éloi Brichard).	1753-1760
F 6 à 30. Recettes et dépenses (régie royale).	1760-1788
F 31. Recettes et dépenses (régie royale et Révolution).	1789-1794
F 32 à 36. Recettes et dépenses (Directoire).	1795-1800
G 1. <i>Titres de propriété et d'acquisition de la Manufacture de Sèvres</i> (contrats des associés, originaux des actes de vente).	1754-1762
G 2. Manufacture de Limogès (acquisition et gestion).	1784-1795
H 1. <i>Correspondance administrative</i> (Boileau, Parent, Hellot, Montigny, Bertin et de Courteille).	1746-1779
H 2. Correspondance administrative (Necker, Bertin, Régnier, de Mauroy, d'Angivillers).	1780-1782
H 3. Correspondance administrative (les mêmes et Hettlinger).	1787-1789
H 4. Correspondance administrative (les mêmes).	1787-1789
H 5. Correspondance administrative (les mêmes et Laporte, Clavière, Roland, Garat, Paré, etc.).	1790-1793
H 6. Correspondance administrative avec les Comités de la Convention.	1794-1795
H 7. Correspondance administrative (lettres des Commissions et des Ministres du Directoire).	1796-1800
I 1. <i>Divers.</i> — Manufactures de porcelaines de Saint-Cloud et du faubourg Saint-Honoré (papiers relatifs à la veuve Trou et aux Chicaneau).	1702-1762
I 2. Pièces et services donnés en présents (services de l'Impératrice de Russie, comte et comtesse du Nord).	1772-1788
I 3. Pièces offertes et commandées pour présents par la Convention et le Directoire.	1793-1799
I 4. Ventes publiques de porcelaines (an V et an VI). — Expositions du XVIII ^e siècle (1754-1798). — Don patriotique pour la descente en Angleterre (1798).	1750-1800
I 5. Dossiers de la chapelle, des médecins et chirurgiens de la Maison.	1760-1784
I 6. Droits perçus sur les porcelaines étrangères en France ou, à l'intérieur, sur la circulation des porcelaines en général.	1723-1771
I 7 et 8. Inventaires annuels.	1752-1800

PIÈCES ET CARTONS DU XIX^e SIÈCLE

L 1 et 2. <i>Décisions des Ministres au XIX^e siècle.</i>	1800-1848 ; 1849-1876
M. <i>Administration intérieure</i> : décisions de l'Administrateur et règlements ; projets de budgets.	1801-1876

M 1 (1801-1808). — M 2 (1809-1814). — M 3 (1815-1818). — M 4 (1819-1822). — M 5 (1823-1825). — M 6 (1826-1828). — M 7 (1829-1831). — M 8 (1832-1833). — M 9 (1834-1835). — M 10 (1836-1838). — M 11 (1839-1841). — M 12 (1842-1844). — M 13 (1845-1847). — M 14 (1848-1851). — M 15 (1852-1856). — M 16 (1857-1860). — M 17 (1861-1864). — M 18 (1865-1868). — M 19 (1869-1872). — M 20 (1873-1876).	
M 21 et 22. Documents généraux relatifs à toute cette période.	1800-1876
N 1. <i>Procédés de fabrication (pâtes).</i> — Instructions pour les essais de matières à porcelaine. — Feuilles d'essais. — Expériences et cahiers d'expériences des chimistes (direction Brongniart).	1800-1847
N 2. <i>Procédés de fabrication (pâtes).</i> — Instructions pour les essais de matières à porcelaine. — Feuilles d'essais. — Expériences et cahiers d'expériences des chimistes (directions Brongniart, Ebelmen et Regnault).	1847-1876
N 3. <i>Procédés de fabrication (couverte, couleurs et or).</i>	1800-1876
N 4. <i>Procédés de fabrication (cuisson et encastage).</i> — Instructions et expériences.	1800-1876
Oa. <i>Personnel.</i> — Documents généraux. — États du personnel. — Distribution des emplois et des logements.	1800-1876
Oa 1 (1800-1815). — Oa 2 (1816-1830). — Oa 3 (1831-1845). — Oa 4 (1846-1860). — Oa 5 (1861-1876).	
Oa 6 et Oa 7. <i>Personnel.</i> — Documents relatifs aux retraites et pensions.	1800-1876
Ob. <i>Personnel.</i> — Dossiers individuels (demandes d'emplois, avancements, renvois) rangés par ordre alphabétique :	
Ob 1. <i>Personnel.</i> — Dossiers individuels : A.	1800-1876
Ob 2. — — — B.	1800-1876
Ob 3. — — — C.	1800-1876
Ob 4. — — — D.	1800-1876
Ob 5. — — — E F.	1800-1876
Ob 6. — — — G à K.	1800-1876
Ob 7. — — — L.	1800-1876
Ob 8. — — — M.	1800-1876
Ob 9. — — — N O.	1800-1876
Ob 10. — — — P.	1800-1876
Ob 11. — — — Q R S.	1800-1876
Ob 12. — — — T U.	1800-1876
Ob 13. — — — V à Z.	1800-1876
Pa. <i>Usines et bâtiments.</i> — Travaux d'installation et d'entretien de la Manufacture, des fours et ateliers.	1800-1876
Pa 1 (1800-1824). — Pa 2 (1825-1830). — Pa 3 (1830-1876).	
Pb. Travaux des ateliers (projets, commandes, feuilles d'appréciation et des fournées).	1800-1876
Pb 1 (1800-1808). — Pb 2 (1809-1812). — Pb 3 (1813-1816). — Pb 4 (1817-1820). — Pb 5 (1821-1824). — Pb 6 (1825-1828). — Pb 7 (1829-1832). — Pb 8 (1833-1836). — Pb 9 (1837-1840). — Pb 10 (1841-1844). — Pb 11 (1845-1848). — Pb 12 (1849-1852). — Pb 13 (1853-1856). — Pb 14 (1857-1860). — Pb 15 (1861-1864). — Pb 16 (1865-1868). — Pb 17 (1869-1872). — Pb 18 (1873-1876).	
Pb 19. Fabrication de la faïence à Sèvres. — Instructions et essais pour la fabrication. — Faïences de Saint-Amand, d'Orléans, faïence vernissée.	1804-1872
Pb 20. Fabrication de mosaïques à Sèvres (installation et travaux des ateliers).	1874-1879

- Pb 21, 22 et 23.** Ateliers de peinture sur verre à Sèvres (installation, projets, commandes.) 1827-1850
- Pb 24, 25 et 26.** Travaux des ateliers. — Documents généraux. — Travaux exécutés, prix de revient et tarifs classés par genres. 1800-1876
- Pc.** Matériel. — Approvisionnements, machines; correspondance avec les fournisseurs, 1800-1870
- Pc 1** (1804-1815). — **Pc 2** (1816-1830). — **Pc 3** (1831-1840). — **Pc 4** (1841-1848). — **Pc 5** (1849-1854). — **Pc 6** (1855-1860). — **Pc 7** (1861-1870). — **Pc 8** (1871-1876).
- Pc 9.** Matériel. — États et reçus d'objets du mobilier national fournis à la Manufacture. 1820-1877
- Pc 10.** Matériel. — Documents généraux classés par ordre d'espèces. 1800-1876
- R. Recettes et dépenses.** — Comptes du Directeur, états de caisse et de situation annuels; feuilles d'emargement; reçus et quittances. — Pensions. — Bordereaux de dépenses. 1800-1876
- R 1** (1800-1805). — **R 2** (1805-1807). — **R 3** (1808-1810). — **R 4** (1811-1812). — **R 5** (1813-1814). — **R 6** (1815). — **R 7** (1816). — **R 8** (1817). — **R 9** (1818). — **R 10** (1819). — **R 11** (1820). — **R 12** (1821). — **R 13** (1822). — **R 14** (1823). — **R 15** (1824). — **R 16** (1825). — **R 17** (1826). — **R 18** (1827). — **R 19** (1827-1828). — **R 20** (1828). — **R 21** (1829). — **R 22** (1830). — **R 23** (1830). — **R 24** (1831). — **R 25** (1831-1832). — **R 26** (1832). — **R 27** (1833). — **R 28** (1833-1834). — **R 29** (1834). — **R 30** (1835). — **R 31** (1835-1836). — **R 32** (1836). — **R 33** (1837). — **R 34** (1837-1838). — **R 35** (1838). — **R 36** (1839). — **R 37** (1839-1840). — **R 38** (1840). — **R 39** (1841). — **R 40** (1841-1842). — **R 41** (1842). — **R 42** (1843). — **R 43** (1843-1844). — **R 44** (1844). — **R 45** (1845). — **R 46** (1845-1846). — **R 47** (1846). — **R 48** (1847). — **R 49** (1847). — **R 50** (1848). — **R 51** (1849). — **R 52** (1849). — **R 53** (1850). — **R 54** (1851). — **R 55** (1851-1852). — **R 56** (1852). — **R 57** (1853). — **R 58** (1853-1854). — **R 59** (1854). — **R 60** (1855). — **R 61** (1855-1856). — **R 62** (1856). — **R 63** (1857). — **R 64** (1857-1858). — **R 65** (1858). — **R 66** (1859). — **R 67** (1859-1860). — **R 68** (1860). — **R 69** (1861). — **R 70** (1861-1862). — **R 71** (1862). — **R 72** (1863). — **R 73** (1863). — **R 74** (1864). — **R 75** (1864). — **R 76** (1865). — **R 77** (1865). — **R 78** (1866). — **R 79** (1866). — **R 80** (1867). — **R 81** (1867). — **R 82** (1868). — **R 83** (1868). — **R 84** (1869). — **R 85** (1869). — **R 86** (1870). — **R 87** (1870). — **R 88** (1871). — **R 89** (1871). — **R 90** (1872). — **R 91** (1872). — **R 92** (1873). — **R 93** (1873). — **R 94** (1874). — **R 95** (1874). — **R 96** (1875). — **R 97** (1875). — **R 98** (1876). — **R 99** (1876).
- S 1.** Manufacture de Sèvres. — Biens et titres de propriété. — Affaires du rû de Marivel. — Eaux. — Aliénations ou concessions de terrains de l'ancienne Manufacture. — Inventaire des objets d'art en 1814 et 1822. 1800-1876
- S 2.** Manufacture de Sèvres pendant les invasions de 1814, 1815, 1870 et 1871 et les Révolutions de 1830 et 1848. 1814-1872
- T. Correspondance générale.** 1800-1876
- T 1** (1800-1805). — **T 2** (1806). — **T 3** (1807). — **T 4** (1808-1809). — **T 5** (1810-1811). — **T 6** (1812-1813). — **T 7** (1814-1816). — **T 8** (1817-1819). — **T 9** (1820-1822). — **T 10** (1823-1825). — **T 11** (1826-1828). — **T 12** (1829-1833). — **T 13** (1834-1839). — **T 14** (1840-1845). — **T 15** (1846-1850). — **T 16** (1851-1852). — **T 17** (1853-1856). — **T 18** (1857-1860). — **T 19** (1861-1863). — **T 20** (1864-1866). — **T 21** (1867-1869). — **T 22** (1870-1873). — **T 23** (1874-1876).
- T 24.** Correspondance de M^{me} Jacquotot 1814-1846

T 25. Correspondance de Champfleury.	1877
U 1. <i>Divers</i> — Liquidation générale de la Manufacture en l'an VIII et IX. — Inventaires, états de vente des pièces en magasin.	1800-1810
U 2. Liquidation des comptes de la liste civile de Louis-Philippe en 1848.	1848-1849
U 3. Inventaires des Archives (Catalogues de 1760-1828-1833. Catalogues de modèles).	1760 1848
U 4. Dépôts et ventes de la Manufacture à Paris (rues de Gramont et rue Sainte-Anne (1815-1827). — Dépôt et Ecole de la rue de Rivoli (1828-1848). — Dépôts chez des particuliers (1817-1863).	1815-1863
U 5. Dépôts et ventes à l'étranger (Lemercier. — Hambourg et Russie (1800-1810). — Dépôt Sallandrouze à Londres (1853).	1800-1853
U 6. Dossier Desportes notes relatives aux peintures et modèles de la Manufacture commandés à cet artiste et restaurés en 1885).	1775-1885
U 7, 8, 9 et 10. Expositions (notes sur les envois de la Manufacture).	1800-1876
U 11. Bibliothèque (Dons de l'État ou des particuliers. — Dons Brongniart).	1843-1870
U 12. Histoire municipale de Sèvres. — Notes de Riocreux sur les budgets, les octrois, l'hôpital, et les Sociétés diverses de Sèvres au XIX ^e siècle.	1840-1870
U 13. Fêtes, souscriptions, bals, banquets organisés à la Manufacture soit par le gouvernement, soit par le personnel.	1815-1877
U 14. Caisses de secours du personnel (1848-1876). Institution et règlements. — Ecole de dessin pour les enfants de la Maison.	1848-1874
U 15. Ouvrages de Brongniart (manuscrits de ses livres, épreuves et planches. — Articles divers).	1810-1847
U 16. Notes et projets manuscrits de Brongniart pour l'administration de la Manufacture.	1800 1847
U 17. Travaux et notes d'Ebellen, Regnault, Riocreux. Champfleury, Milet, Garnier, Gerspach, sur l'histoire en particulier de la céramique.	1840-1875
U 18. Céramique française du XIX ^e siècle (Dossiers sur les fabriques et les procédés de la faïence commune ou fine, du grès et de la porcelaine).	1800-1890
U 19. Manufacture de Limoges.	1800-1848
U 20. Céramique étrangère (Manufactures de l'Allemagne et du Nord. — Faïences et poteries chinoises. — Poteries antiques).	
U 21. Présents et reçus. — Dons au Gouvernement, aux particuliers. — Concessions de collections aux Ecoles.	1800-1876

REGISTRES

I. — ADMINISTRATION.

Va. *Décisions, règlements et actes de l'Administration.*

4 registres. — Série commençant en 1745 jusqu'en 1876. — Manque la période 1762-1794. — Série classée à la « Réserve ».

Vb. *Enregistrement et extraits de la correspondance reçue de l'Administration supérieure.*

8 registres. — Série commençant au 1^{er} prairial an VIII jusqu'en 1877. — Manque la période 1809-1840. — (Analyse des lettres, et, pour les affaires importantes, copie intégrale).

Vc. *Copies des lettres adressées à l'Administration supérieure.*

14 registres. — Série commençant au 23 pluviôse an III jusqu'à fin 1877. — Manque la période 1816-1822.

Vd. Matricules du personnel.

5 registres. — Série commençant en 1745 jusqu'en 1900. — Dans ces registres, sont inscrits tous les renseignements concernant le personnel : au XVIII^e siècle et dans la première moitié du XIX^e siècle, ils contiennent même des appréciations sur la valeur et les travaux de chaque artiste ou ouvrier.

Série classée à la « Réserve ».

Ve. Procès-verbaux des conférences.

4 registres. — Série commençant en 1806 jusqu'en 1879. — Manquent les périodes 1806-1818, 1830-1844, 1858-1863. Ces registres contiennent les procès-verbaux des séances de la « Conférence administrative » instituée par Brongniart, en 1806, pour traiter toutes les questions intéressant la fabrication.

Série classée à la « Réserve ».

II. — COMPTABILITÉ EN ESPÈCES.

Vf. Journal des Recettes et Dépenses.

403 registres. — Série commençant en 1745 jusqu'en 1877. — Manquent les années 1748, 1749, 1754, 1755, 1757 à 1759, 1778, 1789 à 1795. — C'est le registre où sont inscrites toutes les recettes et dépenses effectuées, sans distinction de nature.

Vg. Compte ouvert aux fournisseurs, artistes, employés, etc...

21 registres. — Série commençant en l'an VII, finissant en 1855. — Dans ces registres, on inscrivait le compte par doit et avoir de toutes les personnes qui avaient de l'argent à recevoir de la Manufacture.

Vh. Comptes-courants des articles du Budget.

2 registres. — Série commencée en 1818, arrêtée en 1827. Ces registres contiennent les comptes-courants avec le Trésor. A partir de 1827, ces comptes rentrent dans la série V i.

Vi. Journal général des recettes et dépenses sur le Budget.

4 registres. — Série commencée en 1827, arrêtée en 1830. — Sur ces livres, l'Administration justifiait de l'emploi des crédits ouverts à la Manufacture : créée par le règlement de comptabilité de 1827, cette série ne semble pas avoir été continuée.

Vj. Produits et Consommation.

2 registres. — Série comprenant les années 1823, 1829 et 1830. — Ces registres contiennent, d'un côté, le chiffre global des pièces entrées dans chaque mois, de l'autre le détail de la valeur estimative des livraisons effectuées.

Vn. Autorisations de Dépenses pour le Matériel.

7 registres. — Série commençant en 1840, jusqu'en 1862. — Ces livres servaient à l'enregistrement des bons de fournitures pour le Matériel.

Vo. Dépenses créées et liquidées.

49 registres. — Série commençant en 1859 jusqu'en 1870. — Ces registres étaient destinés à l'inscription des sommes dues chaque mois au personnel et aux fournisseurs. — Manque la période 1868-1869.

III. — BATIMENTS ET USINES.

Vp. Inventaire du Mobilier de la Couronne.

7 registres. — Le premier inventaire est de 1809, le dernier de 1857. — Ce sont les inventaires du Mobilier national prêté à la Manufacture. Ils indiquent en outre le mouvement des objets prêtés.

V q. Inventaires du Mobilier des Usines.

4 registres. — Le premier inventaire est de 1816, le dernier de 1825. Cette série comprend les registres d'inventaire du mobilier appartenant à la Manufacture, les états de lieux des logements. . .

V r. Travaux des Bâtimens et Usines.

9 registres. — Série commençant en 1815 jusqu'en 1890. — C'est un relevé sommaire des travaux exécutés, installations et réparations, avec l'indication des prix payés aux entrepreneurs.

V s. Inscriptions des Visiteurs.

7 registres. — Série commençant en 1821 jusqu'en 1878. Ces registres étaient disposés dans le vestibule de la Manufacture et les personnes admises à visiter les ateliers ou les collections devaient y consigner leurs noms et qualités.

IV. — COMPTABILITÉ DES VENTES (SÈVRES)

V t. Entrée et sortie des pièces en rebut.

5 registres. — Série commençant en l'an IX jusqu'en 1828 : à cette date, elle est réunie à la série V v.

V u. Entrée des pièces décorées et des pièces en terre vernissée au Magasin.

7 registres, de 1805 à 1812. — A partir de cette date, l'enregistrement est fait sur les registres de la série V v. Cette série reprend, sous forme de procès-verbaux d'estimation, à partir de 1861.

V v. Pièces entrées au Magasin de Vente.

8 registres. — Série commençant en 1813 jusqu'en 1878. Cette série est destinée à enregistrer à leur sortie des ateliers les pièces de sculpture, les pièces décorées, les pièces en rebut, au fur et à mesure qu'elles entrent au magasin. A partir de 1836, on y a joint les vitraux peints.

V x. Entrée et sortie des pièces terminées en état de livraison.

17 registres. — Série commençant en 1834 jusqu'en 1875. Dans cette série, les pièces entrées sont classées, non plus comme dans la série V v par date d'entrée, mais par catégories différentes ; les pièces y étant aussi inscrites en sortie, ces registres présentent un inventaire permanent du Magasin.

V y. Vente au comptant et à crédit.

25 registres. — Série commençant en 1752, finissant en 1815 (à cette date, elle est divisée : voir V z, V a a, V b b). Ce sont les registres de sortie du Magasin de Vente.

V y bis. Brouillards des Ventes (comptant, crédit, présents).

23 registres. — Série commençant en l'an II jusqu'en 1878. — Manquent les périodes 1797 à 1818, 1849 à 1855. Ces registres servaient à l'inscription journalière des ventes qui étaient ensuite reportées aux livres V y, et à partir de 1801 aux livres V z, V a a, V b b.

V z. Vente au comptant.

13 registres. — Série commençant en 1801 jusqu'en 1876. — C'est un dédoublement de la série V y qui, après avoir fait double emploi avec cette série, disparaît en 1815.

V a a. Porcelaines remises pour emploi.

3 registres. — Série commençant en l'an IX jusqu'en 1878. — Ces registres sont destinés à l'inscription des pièces de porcelaine remises au personnel pour l'usage des ateliers ou pour l'usage domestique, ainsi que l'indication des objets donnés par la Manufacture pour services rendus.

V b b. Ventes à crédit.

13 registres. — Série commençant en l'an IX jusqu'en 1877. — Comme la série V z, cette série est un dédoublement de V y.

V b b bis. *Brouillards des Ventes faites au Gouvernement.*

3 registres. — Série commençant en 1861 jusqu'en 1878. — C'est un registre spécial servant de brouillard à la série V b b pour les pièces livrées au Gouvernement.

V c c. *Ventes de peinture sur verre (comptant et crédit).*

1 registre. — De 1828 à 1838. — Manque la période 1839-1848.

V. — COMPTABILITÉ DU MAGASIN DE PARIS

V d d. *Compte avec le garde magasin de Paris.*

4 registres. — Série commençant en 1815, finissant en 1847. — Ce sont les livres de ventes et la comptabilité en espèces du Magasin de Paris, qui fut supprimé en 1847.

V e e *Entrée des pièces au Magasin de Paris.*

2 registres. — Série commençant en 1815 jusqu'en 1840. — Manquent les périodes 1822-1839, 1841-1847.

V f f. *Sortie des pièces du Magasin de Paris.*

3 registres. — Série commençant en 1815 jusqu'en 1840. — Manque la période 1840-1847. (On y a joint un registre « Entrée et sortie du dépôt de Paris, confié à M. Bury, marchand », de 1848 à 1854.)

VI. — COMPTABILITÉ DES MATIÈRES PREMIÈRES ET DU MATÉRIEL

V g g. *Comptabilité des Matières à Porcelaine.*

7 registres. — Série commençant en l'an IX jusqu'en 1880. — Chaque matière, kaolin, feldspath, sable, a, dans ces registres, un chapitre spécial, où les entrées sont indiquées d'après les mémoires des fournisseurs et les sorties d'après les livraisons à la fabrication.

V h h. *Comptabilité des Combustibles.*

9 registres. — Série commençant en 1774 jusqu'en 1876. — Manque la période 1774-1807. Sur ces registres, les bois et charbons sont portés, pour l'entrée, d'après les mémoires des fournisseurs, et pour la sortie, d'après les bons des parties prenantes (ateliers ou personnel).

V i i. *Entrée et sortie des drogues et ustensiles.*

44 registres. — Série commençant en 1788 jusqu'en 1875. — Série établie sur le même modèle que les précédentes.

V j j. *Comptabilité des métaux précieux.*

23 registres. — Série commençant en 1751 jusqu'en 1877. — Cette série comprend trois parties: 1^o métaux précieux remis au laboratoire par les fournisseurs pour préparation, 2^o métaux précieux préparés par les chimistes et remis au chef des peintres; 3^o métaux précieux distribués par le chef des peintres aux ouvriers.

V i l. *Distributions faites aux parties prenantes.*

3 registres. — Série commençant en 1839 jusqu'en 1876. — Ces registres sont destinés au contrôle des fournitures de combustible et d'éclairage allouées annuellement aux personnes logées et aux divers services de la Manufacture.

V m m. *Relevé des commandes aux fournisseurs.*

1 registre, de 1863 à 1880. — C'est un relevé journalier des commandes pour le matériel.

V n n. *Entrée et sortie de l'Eclairage.*

3 registres. — Série commençant en 1870 jusqu'en 1877.

- V o o.** *Entrée et sortie des produits chimiques.*
2 registres. — Série commençant en 1873 jusqu'en 1878.
- V p p.** *Comptabilité de la Lingerie, du Blanchissage...*
1 registre. — De 1873 à 1878.
- V q q.** *Comptabilité de l'Imprimerie, Papeterie, Articles de Bureau.*
2 registres. — De 1873 à 1878.
- V r r.** *Comptabilité des Fournitures aux Mosaïstes.*
1 registre. — De 1873 à 1877.

VII. — TRAVAUX DES ATELIERS

- V s s.** *Travaux du personnel du Laboratoire et des Moulés.*
2 registres, de 1846 à 1851. — C'est l'enregistrement des sommes payées à ce personnel à titre de salaires ou pour travaux extraordinaires.
- V t t.** *Journal des Commandes.*
11 registres. — Série commençant en 1812 jusqu'en 1879. — Ces livres servent à l'enregistrement journalier des commandes par l'Agent comptable qui les transmet ensuite aux divers services.
- V u u.** *Journal des Travaux des Pâtes et Fours.*
4 registres. — Série commençant en 1806, finissant en 1833. — Ces registres, qui ne semblent pas avoir été continués, contenaient les comptes rendus des broyées de pâte et des fournées.
- V v v.** *Livres des essais, procédés et expériences chimiques.*
32 registres ou cahiers; les plus anciens datent de 1746. — Cette série, qui contient tous les secrets de l'ancienne fabrication, a été classée à la « Réserve ».
- V x x.** *Comptes rendus des Fournées de pièces au grand feu.*
2 registres. — De 1867 à 1880.
Avec des indications sur la conduite du feu, la quantité de combustible dépensé..., ces registres contiennent la liste des pièces cuites dans chaque four.
- V y y.** *Comptabilité de la Fabrication des pièces en blanc.*
7 registres. — Série commençant en 1813 jusqu'en 1848. — Dans cette série les pièces, classées par genres (assiettes, compotiers, etc.), sont inscrites pour l'entrée, au moment où elles sont remises en cru par les ouvriers, et pour la sortie, soit par casse, soit par livraison au Magasin de Vente. — C'est à la fois, un contrôle des travaux des tourneurs et une comptabilité des pièces cuites.
- V z z.** *Enfournement et défournement de sculpture.*
2 registres. — Série commençant en 1813, finissant en 1850. — Cette série est, pour la sculpture, l'équivalente de la série V y y pour les pièces tournées ou moulées.
- V a'.** *Travaux des tourneurs, mouleurs, réparateurs et sculpteurs, à partir de 1773.*
68 registres. — Série commençant en 1773 jusqu'en 1876. — Manque la période 1869-1872 et l'année 1873. — Cette série, composée de cahiers personnels à chaque ouvrier, puis de registres, contient la liste des travaux faits par chacun avec l'indication des prix payés.
- V b'.** *Enfournements et défournements du Défourdi.*
8 registres. — Série commençant en l'an IX jusqu'en 1847. — Cette série, qui devient l'auxiliaire de la série V y y, est établie de la même manière.
- V c'.** *Enfournements et défournements de Couverte (et de sculpture à partir de 1786).*
23 registres. — Série commençant en 1776 jusqu'en 1870. — Cette série, qui devient, sous Brongniart, l'auxiliaire de la série V y y, est établie de la même façon.

- V d'. Entrée et sortie des pièces en fonds au grand feu.**
6 registres. — Série commençant en 1839 jusqu'en 1875. — Ces registres servent à la comptabilité du Magasin de Blanc dont le commis porte les pièces, en entrée, d'après les feuilles de détournement, et, en sortie, d'après les demandes de l'atelier de peinture ou du Magasin de Vente.
- V e' Entrée et sortie des pièces en blanc.**
17 registres. — Série commençant en l'an IX jusqu'en 1875. — Comme la précédente, cette série est établie pour la comptabilité du Magasin de Blanc, et sert à noter le mouvement des pièces blanches propres à être décorées.
- V f'. Sortie du Magasin de Blanc.**
3 registres. — Série commençant en 1833 jusqu'en 1863. — Série auxiliaire de V e'. Les pièces y sont rangées, non par catégories, mais d'après les livraisons journalières.
- V g'. Entrée et sortie des pièces livrées à l'Atelier de peinture.**
4 registres. — Série commençant en l'an IV jusqu'en 1812. — Ces registres servent à vérifier le retour au Magasin des pièces remises en blanc aux Ateliers de Décoration. La série suivante V h' semble bien être la continuation de celle-ci.
- V h'. Pièces livrées au Magasin de Vente par les Ateliers de peinture (Comptabilité des pièces en train d'être décorées).**
8 registres. — Série commençant en 1820 jusqu'en 1871.
- V i'. Entrée et sortie des Couleurs.**
11 registres. — Série commençant en 1806 jusqu'en 1870. — Manque la période 1853-1859. Sur ces registres est consignée la distribution des couleurs aux peintres.
- V j'. Journal des travaux des peintres, doreurs et brunisseurs (ces derniers à partir de 1850 seulement).**
81 volumes ou registres. — Série commençant en 1777 jusqu'en 1873. Ces registres, annuels à partir de 1807, sont établis sur le même modèle que la série V a', c'est-à-dire que quelques pages sont consacrées à chaque ouvrier dont les travaux sont inscrits à mesure qu'il les livre.
- V k'. Enfournement et défournement de peinture.**
18 registres. — Série commençant en 1778 jusqu'en 1878. Manquent les périodes 1816-1818, 1847-1850. Cette série qui, à partir de 1809 prend le titre de « Pièces livrées par l'Atelier de peinture au Chef des Mouffles », contient la liste des pièces faisant partie de chaque enfournement, avec l'indication de l'état dans lequel elles sortent du four.
- V l'. Comptes-rendus des défournements de pièces cuites en mouffles.**
10 registres. — Série commençant en 1806 jusqu'en 1879. Avec l'indication du nombre de pièces entrées dans chaque moufle, ces registres contiennent des renseignements sur la conduite du feu, sur le combustible dépensé, sur les résultats en général de chaque cuisson.
- V m'. Travaux des polisseurs.**
3 registres. — Série commençant en 1818 jusqu'en 1840. — A partir de cette date, les travaux des polisseurs sont portés aux Travaux des peintres, doreurs, etc. . .
- V n'. Travaux de l'atelier de montage.**
1 registre. — de 1828 à 1848.
- V o'. Travaux de l'Atelier de peinture sur verre.**
5 registres. — Série commençant en 1827 jusqu'en 1849. — Cette comptabilité est établie sur le même modèle que celle des autres ateliers, chaque ouvrier ayant son compte personnel.
- V p'. Registres d'appréciation des travaux.**
1° De l'atelier de peinture.
5 registres commençant en l'an XIV jusqu'en 1835. Manque la période 1836-1876. Ces

registres contiennent, pour chaque artiste, l'indication du prix demandé pour les travaux exécutés et du prix accordé après estimation par les Directeurs. Ils servaient de procès-verbaux aux séances du Conseil, chargé de ces appréciations ;

2° De l'atelier de peinture sur verre.

1 registre de 1846 à 1848.

Manque la période 1828-1845. C'est, pour les vitraux, l'équivalent de la série précédente.

V r'. Appréciation des prix de vente.

1° Des pièces décorées.

2 registres allant de 1861 à 1878. — Dans cette série, le prix de revient de chaque pièce nouvelle (fabrication, décoration, dorure, frais généraux) est établi en détail. D'après ces indications la Conférence administrative fixe le prix de vente des objets ;

2° De l'Atelier de faïence.

1 volume de 1863 à 1871. — C'est, pour la faïence, l'équivalent des registres précédents.

RÉSERVE

ADMINISTRATION.

- Y 1.** Registre des délibérations de la Compagnie de Vincennes (9 août 1745 — 2 octobre 1753.)
Destiné à inscrire les décisions des Associés de la *Manufacture de porcelaines façon de Saxe*, cautions et acquéreurs du privilège Ch. Adam, accordé par arrêt royal du 24 juillet 1745.]
- Y 2.** Registre des délibérations de la Compagnie constituée par privilège royal aux cautions d'Eloi Brichard (13 août 1753 — 21 novembre 1762).
Tenu pendant l'établissement de la Manufacture à Sèvres, et jusqu'à la prise de possession par le Roi.
- Y 3.** Registre de 1763 à 1795, manque.
- Y 4.** Registre des Actes de la Manufacture (11 février 1795 — 18 avril 1848).
- Y 5.** Registre des Actes de la Manufacture (1848-1900).
Ces registres ont été ouverts par une délibération du Comité d'agriculture et des arts qui réorganisa l'administration de la Manufacture en pluviôse an III.
- Y 6.** Comptes de Construction de la Manufacture à Sèvres, 1753-1762.

PERSONNEL.

- Y 7 et 8.** Registres matricules du personnel de la Manufacture (1745-1758).
Deux registres dont l'un contient le personnel des Mouleurs en plâtre et en pâte, de la Couverte, des Fours, des Tourneurs et Répareurs ; l'autre le personnel de la Dorure, des Couleurs, de la Peinture et de la Sculpture.
- Y 9.** Registre du personnel de 1800 à 1830.
Établi par décision de Brongniart du 15 janvier 1808 pour inscrire les noms, prénoms et âge des employés en vue des pensions de retraite (table alphabétique).
- Y 10.** Registre matricule du personnel de 1830 à 1858.
- Y 11** Registre matricule du personnel de 1858 à 1900.

CONFÉRENCES.

Registres des Conférences établies le 30 septembre 1806 pour l'examen des produits de la fabrication et la fixation des prix entre les chefs de service.

- Y 12.** — 1^{er} volume : de 1806 à 1818 (manque).
Y 13. — 2^e volume : commencé en 1819 — dix années jusqu'en 1829.
Y 14. — 3^e volume : de 1829 à 1845 (manque).
Y 15. — 4^e volume : de 1845 à novembre 1856.

SECRETS, PROCÉDÉS ET EXPÉRIENCES CHIMIQUES.

- Y 40** Carnets d'essais de Gerin (chef des fours) « Secrets de porcelaines et couvertes mis en ordre :
et état des matières qu'il faut avoir en provisions et d'où elles se tirent, avec la manière de
41 les préparer » (1745-1750). — 2 cahiers reliés parchemin (xviii^e siècle).
Y 42. Cahier de François Gravant (chef et compositeur des pâtes) « Livre qui conserve le secret de la Composition de la pâte de porcelaine chimie et couverte blanc de failliance, couleur et dorure » (1753). — 1 cahier relié parchemin (xviii^e siècle).
Y 43 Cahiers de Caillat (préparateur de couleurs) « Secrets pour les couleurs de porcelaine et
44 l'émaille qui fondent tout également du premier feu, éprouvés et bonnes pour l'utilité de
et la Manufacture de Vincennes, tout le temps que j'y ai demeuré 1745-1751 » — reliure en
45 peau blanche (xviii^e siècle). — Deux cahiers de brouillons, paraphés et visés en 1753 (xviii^e siècle).
Y. 46. Carnets de Massue (doreur) « Livres où sont les couleurs qui servent à peindre la porcelaine ». — 2 carnets paraphés en 1751 (xviii^e siècle).
Y. 47 et 48. Carnets de Bailly (peintre et préparateur des couleurs). « Livres et cahiers d'épreuves faites par ordre de M. Hellot pour examiner le procédé de Gravant (1751-1754). » — 2 cahiers non reliés (xviii^e siècle).
Y. 49. 1^{er} registre d'Hellot (académicien chimiste), dressé par ordre du Roi en 1753, pour conserver à la Couronne les recettes et procédés du Biscuit, de la Couverte, des Couleurs et de la Dorure, d'après les manuscrits précédents. — Relié en maroquin à fermoir (xviii^e siècle).
Y. 50. 2^e registre d'Hellot. — Notes sur l'histoire et fabrication de la porcelaine et les principaux artistes, prises de 1756 à 1761. — Relié en veau in-16 (xviii^e siècle).
Y. 51. Portefeuille d'Hellot et Bailly. — Instructions et ordres donnés à leurs collaborateurs sur des cartes à jouer (1753-1763).
Y. 52. Copie du 1^{er} registre d'Hellot, faite par Macquer, son successeur comme académicien chimiste, en 1770. — Relié (xviii^e siècle).
Y. 53. Carnet de Millot (chef des fours), notes de dépenses personnelles et d'expériences (1760-1781).
Y. 54. Carnets de Montigny (académicien chimiste) et de Louis-François Gravant fils, son auxiliaire : Notes personnelles ou d'expériences (vers 1773). — Cahier relié en parchemin.
Y. 55. Carnets de Dufour et Desprez (chefs adjoints des fours) contenant des procédés de pâte tendre et dure (1784-1790). — Reliure parchemin in-16 (xviii^e siècle).
Y. 56. Carnets de Chanou et Lecomte (chef des fours). — Procédés et expériences (1791-1793). — Reliure parchemin in-16 (xviii^e siècle).
Y. 57. 1^{er} recueil de Macquer (académicien chimiste). — « Expériences faites pour la perfection de la porcelaine de la manufacture établie à Sèvres (1757-1760). » — Reliure parchemin in-4^e (xviii^e siècle).
Y. 58. 2^e recueil de Macquer. — Idem. (1760-1761). — Reliure parchemin, in-4^e (xviii^e siècle).
Y. 59. 3^e recueil de Macquer. — Expériences sur les pâtes et dépenses de voyages d'études (1757-1768). — Reliure parchemin, in-12 (xviii^e siècle).
Y. 60. Procès-verba et description des procédés pour les pâtes et couvertes de la porcelaine de

Sèvres, dressé par Millot, Montigny, Macquer et Dufour devant Régnier, directeur (21 mai 1781). — Cartonnage moderne, in-f°.

- Y. 61. Registres de Martinière, émailleur, pensionné par le Roi. — Livres ou recueils des calcines frites et émaux pour différentes compositions d'émail et autres couleurs (1762-1780). — 40 cahiers non reliés (xviii^e siècle).
- Y. 62. Registre de Chanou. — Essais de pâtes et couvertes, 1821-1825 (xix^e siècle).
- Y. 63. Registre de Régnier (chef des pâtes). — Essais céramiques (1826) (xix^e siècle).
- Y. 64. Journal de Brongniart pour les essais de couleurs et d'or (1817-1840) (xix^e siècle).
- Y. 65. Cahiers de Bunel (chef de la chimie). — Essais de couleurs et matières à porcelaines (1810-1836) (xix^e siècle).
- Y. 66. Registres et Journal de Salvétat (chimiste), Vital-Roux et Milet (chefs des travaux céramiques). — Commandes de pâtes et instructions pour en faire (1846-1862) (xix^e siècle).
- Y. 67. Cahiers de Salvétat et Milet. — Essais de matières et pâtes (1855-1864) (xix^e siècle).
- Y. 68. Registres de Laurent. — Travaux de recherches chimiques demandées à M. Laurent (1832).

TARIFS

- Y. 18. Cahiers des prix payés aux sculpteurs et des prix de vente des pièces de sculpture (1787) — (non reliés).
- Y. 19. Registre tarif de la sculpture de novembre 1787 à l'an VIII (1 vol. in-f° relie parchemin).
- Y. 20. Inventaire des pièces de sculpture (prix de revient et de vente an IX à 1812), 1 vol. in-f° (relié parchemin).
- Y. 21. Classification des travaux de peinture (prix payé aux artistes et tarifs de vente (1806-1830).
- Y. 22. Tarifs de vente (6 cahiers reliés (1810-1840).
- Y. 23. Tarifs de vente (3 registres 1830-1850).
- Y. 24. Tarifs de vente (5 cahiers 1840-1850).
- Y. 25. Tarifs des matières premières employées à la Manufacture. — 2 cahiers (1815 à 1832).

MODÈLES ET MOULES

- Y. 26. Recueil Brongniart (modèle de dorures, figures et paysages 1800-1830).
- Y. 27. Registre d'entrée des modèles et montures en cuivre (1818-1847).
- Y. 28. Répertoire des moules pour le plâtre et la pâte, dressé par Riocreux, conservateur des collections, 1 vol. f°, relié (1833-1840).
- Y. 29. Livre à figures des terres vernissées exécutées à la Manufacture (ayant appartenu à Meyer Heine) (1860-1868).

DIVERS

Dossiers de copies de pièces conservées aux Archives nationales et relatives à l'histoire de la porcelaine et des Manufactures royales de Vincennes et Sèvres.

- Y. 30. 1^o Relevé des pièces conservées aux Archives, série F¹² liasses 1493 à 1498.
 - Y. 31. 2^o Copies des Archives nationales, particulièrement des séries O¹, 2061, 2062, 2063 et F¹² 1493, 1496 (1700-1792).
 - Y. 32. 3^o Copies des Archives nationales, particulièrement des séries O¹, 2061 à 2063, F¹², 1493-1496 (Révolution 1792-1800).
 - Y. 33 et 34. Notes et extraits de journaux réunis par Champfleury pour servir à l'histoire de la Manufacture (1872-1889).
 - Y. 35. Portefeuille de notes manuscrites de Riocreux sur l'histoire de la Manufacture de Sèvres depuis l'origine.
 - Y. 36. Notes de Riocreux sur l'histoire de la céramique et divers sujets.
 - Y. 37. Mémoires de divers administrateurs sur la Manufacture. — Millot (1772). — Régnier (1781) et Brongniart (1830). — Copies, 1 liasse.
-

TABLE DES MATIÈRES

I. Rapport au Ministre sur la réorganisation et le classement des Archives de la Manufacture de Sèvres	1 à 13
II. Règlement pour l'entretien et l'usage des Archives.	14 à 15
III. Inventaire sommaire des Archives de la Manufacture de Sèvres	17 à 29